

Conception et mise en scène

Christoph Marthaler

Avec

Liliana Benini
Charlotte Clamens
Raphael Clamer
Federica Fracassi
Lukas Metzenbauer
Graham F. Valentine

Dramaturgie

Malte Ubenauf

Scénographie

Duri Bischoff

Costumes

Sara Kittelmann

Maquillage et perruques

Pia Norberg

Lumière

Laurent Junod

Son

Charlotte Constant

Collaboration à la dramaturgie

Éric Vautrin

Assistanat à la mise en scène

Giulia Rumasuglia

Répétition musicale

Bendix Dethleffsen
Dominique Tille

Stage à la mise en scène

Louis Rebetez

Production

Marion Caillaud
Tristan Pannatier

Accessoires et construction du décor

Théâtre Vidy-Lausanne

Confection de costumes

Piccolo Teatro di Milano – Teatro d’Europa

Régie générale

Véronique Kespi
Guillaume Zemor
(en alternance)

Régie lumière

Jean-Luc Mutrax
Cassandre Colliard
(en alternance)

Régie son

Charlotte Constant
Marc Pieussergues
(en alternance)

Régie plateau

Fabio Gaggetta
Mathieu Pegoraro
(en alternance)

Habillage

Cécilé Delanoë

Production

Théâtre Vidy-Lausanne
Piccolo Teatro di Milano – Teatro d’Europa
MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis

Coproduction

Bonlieu Scène nationale Annecy
Ruhrfestspiele Recklinghausen
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
Festival d’Automne à Paris
Théâtre National Populaire de Villeurbanne
Festival d’Avignon
Maillon Théâtre de Strasbourg - Scène européenne
Malraux scène nationale Chambéry Savoie
Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon
tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine
International Summer Festival Kampnagel

Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS - Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne



Laboratoire Artistique Culturel Social



France - Suisse

Remerciements

Isabelle Faust

Soutien

Cercle des Mécènes du Théâtre de Vidy



LE CERCLE DES MÉCÈNES DU THÉÂTRE DE VIDY

Fondation Pro Scientia et Arte
Fondation Françoise Champoud



Avec les équipes de production, technique, communication & publics et administration du Théâtre Vidy-Lausanne.

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Le 21 mai à l'issue du spectacle

Animée par Ioanna Solidaki, commissaire avec Danielle Chaperon de l'Exposition *Le théâtre de Marthaler* à l'UNIL et Petya Ivanova et Alexia Gay, qui ont collaboré à l'exposition dans le cadre du Master en études théâtrales.

EXPOSITION

« CHAMADE À LA SUISSE, LE CAS MATHALER »

Du 19 mars au 25 mai • Foyer du théâtre

Entrée libre

À travers des archives, des extraits de captation, des entretiens avec celles et ceux qui l'ont accompagné, cette exposition explore en quelques chapitres les étapes autant que les singularités du théâtre de Christoph Marthaler, étonnant, drôle, dramatique et musical.

Le théâtre de Marthaler, une extension de l'exposition, est présentée à l'UNIL jusqu'au 24 août, fruit d'une collaboration entre le Centre d'études théâtrales de l'Université de Lausanne et le Théâtre de Vidy.



Les Chouettes Garderies créatives

Le 18 mai dès 15h • Kantina

Une garderie d'art et de bricolage est mise en place pour vos enfants dès 4 ans durant la représentation. Sur réservation jusqu'à 48h avant le jour de la représentation.



Navettes Genève aller-retour

Le 24 mai

Départ à 16h de la Comédie de Genève. Départ de Vidy vers 22h10, après le spectacle ODE. Dépose : Gare routière et Place de Neuve.

Le 25 mai

Départ à 14h de la Place de Neuve. Départ de Vidy vers 18h20, après le spectacle. Dépose : Gare routière et Place de Neuve.

Parcours de spectacles

TEMPO FORTE

Multiple shows itineraries

SPECTACLES / PERFORMANCE / PHOTO / DANSE / EXPOSITION / CINÉMA / WORKSHOP / RENCONTRES / PROMENADE

DU 14 AU 25 MAI

Christoph Marthaler, *Le Sommet*

(Théâtre, Musique, 16-25.05)

Gabriela Carneiro da Cunha/
Rio Tapajós, *Tapajós*

(Théâtre, Performance, Photo, 14-24.05)

Catol Teixeira, *ODE*

(Performance, Danse, 15-24.05)

El Conde de Torrefiel, *Yo no tengo nombre (Je n'ai pas de nom)*

(Théâtre-Paysage, 17.05)

Ntando Cele, *Wasted land*

(Théâtre, Musique, 16-17.05)

Collectif Ouinch Ouinch, *Happy Hype*

(Performance, Danse, Musique 17.05)

Exposition : *Chamade à la suisse - le cas Marthaler* (19.03-25.05)

Promenade : LAC - le long de la Venoge (11.05 et 18.05)

Concert/Performance : *GodXchange*, Chaos Clay (16.05)

Rencontres : Gabriela Carneiro da Cunha/Camille de Toledo (17.05) et Gabriela Carneiro da Cunha/ Alexandra Munduruku (18.05)

Workshop de danse : avec Catol Teixeira (18-19.05)



CHRISTOPH MARTHALER

Le Sommet

“We came here and we were not disappointed. Let me say a few more words: there are very good reasons to believe that it is not possible for most of our simplest and, in this sense, most fundamental beliefs to be wrong. We cannot be wrong in believing that there is a world outside our consciousness: a world that contains other persons as well as plants and animals, pastures and mountains, buildings and stars, to substantiate this view is a daunting task that I cannot tackle now. Nor would it do any good.”

«Nous sommes venus ici et nous n’avons pas été déçus. Permettez-moi d’ajouter quelques mots : il existe de très bonnes raisons de croire qu’il est impossible que la plupart de nos croyances les plus simples et, en ce sens, les plus fondamentales, soient fausses. Nous ne pouvons pas nous tromper en croyant qu’il existe un monde extérieur à notre conscience : un monde qui contient d’autres personnes ainsi que des plantes et des animaux, des pâturages et des montagnes, des bâtiments et des étoiles. Le démontrer est un défi colossal que je ne peux pas relever ici. Cela ne servirait d’ailleurs à rien.»

Du 16 au 25 mai 2025

Salle 64,
Charles Apothéloz

ven. 16/05 20h00
sam. 17/05 17h30
dim. 18/05 15h00

mar. 20/05 19h30
mer. 21/05 19h30

ven. 23/05 19h30
sam. 24/05 18h00
dim. 25/05 16h00

Théâtre/Musique

Durée : 1h50

Là-haut, sur la montagne...

Conversation entre Christoph Marthaler, Malte Ubenauf et Eric Vautrin

Au théâtre de Vidy à Lausanne deux semaines avant la première de *Le Sommet*

Christoph

À l’origine, il y a l’idée d’une coproduction entre Vidy-Lausanne en Suisse, la MC93 de Bobigny en France et le Piccolo Teatro de Milan. Le titre vient de là, et l’idée première aussi : un sommet au sommet, un sommet dans les Alpes, quelque part entre ces trois pays. Il s’agissait de rassembler des acteur·rice·s de différentes nationalités. Je trouve cela merveilleux. Le titre en allemand est *Der Gipfel*, c’est un sommet au sens de congrès ou de cime d’une montagne, ou de *top du top*. Curieusement, c’est aussi le cas en français ou en italien. Bon, en allemand, c’est aussi une pâtisserie, un croissant…

Ce n’est pas la première fois que nous faisons des spectacles en deux, trois, ou quatre langues. Mais cette fois, les interprètes viennent également de différents pays. La question se précise alors ! : sont-ils ensemble ou non, se comprennent-ils ou non ?

Voilà donc six personnes qui arrivent dans quelque chose comme un refuge ou un chalet. Elles portent des sortes de costumes de montagne. Je ne mettrais peut-être pas ce genre de vêtements pour aller à la montagne ! Ils ressemblent à des alpinistes, disons, un peu particuliers,. Et puis assez curieusement, au bout d’un moment, ils se changent. Ils semblent préparer une sorte de… comment dire ? un moment officiel. Cela devient surfait, protocolaire. Et à la fin, quelque chose les retient. Ainsi ils ne se sont jamais ensemble tout en étant au même endroit, sauf peut-être la fin ? Mais en fait, pour moi, ils et elles sont *de toutes les façons* ensemble, dès le début et à leur manière – et c’est ce qui me plait.

Malte

Le double sens des situations ou des événements est important. Ce qui est drôle a souvent aussi une part cruelle, non ? Dans la majorité des situations que nous vivons quotidiennement, suivant le point de vue que nous décidons d’adopter sur ce qui nous arrive, nous ne voyons qu’un aspect. Mais l’autre est toujours présent bien sûr, mais nous décidons souvent de l’ignorer. En répétition, nous nous intéressons aux ambiguïtés qui apparaissent en essayant de maintenir les deux, ensemble. Par exemple, pour atteindre un sommet, vous devez fournir un effort conséquent : vous devez vous préparer intensément pour aller à cet endroit où la plupart des gens n’iront jamais – parce qu’ils ne sont pas assez entraînés ou n’en ont pas le pouvoir ou l’argent. Mais quand vous arrivez au sommet, il n’y a plus rien à attendre. Alors, vous pouvez peut-être prier, devenir poète ou philosophe, *etc.* : faire tout autre chose, face au vide. Un sommet peut être une façon de désigner un but absolu, un idéal, un exploit, un accomplissement, et une fin, un arrêt, une négation de l’avenir.

Christoph

Oui, il s’agit à nouveau d’une petite société isolée, qui parle différentes langues. C’est comme une réunion fédérale suisse ou un sommet européen, mais on ne saura pas exactement ce que c’est. C’était notre idée première, et nous avons d’abord imaginé un sommet politique. C’est un problème préoccupant actuellement, non ? Évidemment, je n’ai aucune idée de comment va évoluer la situation politique actuelle, mais je constate seulement que la difficulté récurrente à prendre des décisions ensemble est aujourd’hui particulièrement absurde.

Eric

Ces personnages ne sont pas seulement des politiciens, d’ailleurs. À un moment, oui, ces six-là semblent être des hommes et femmes politiques, ou des personnalités convaincues de leur importance en tout cas. Mais à d’autres moments c’est moins évident, cela pourrait être des milliardaires qui se retrouvent ensemble, des « VIP » qui ne sont plus intéressés par le reste du monde ou qui fuient une situation extérieure en grand désordre. Il n’est même jamais tout à fait certain qu’ils aient souhaité être là. Peut-être qu’ils se cachent, à l’abri du monde, peut-être qu’ils y ont été envoyés, enfermés.

Malte

Ces ambiguïtés sont importantes. En ouvrant le sens devant des situations connues, l’art rend chacun·e plus critique et aussi plus impliqué, j’en suis convaincu.

Christoph

J’ai toujours aimé regarder, par la bande, comment les communautés, les groupes se forment et s’organisent, comment chacune et chacun trouve sa place ou non – et c’est rarement comme on le croit. Hélas l’art n’a pas de pouvoir dans les débats politiques aujourd’hui. En Russie et aux Etats-Unis, mais aussi les situations politiques en Italie, en France, en Allemagne – le deuxième parti en Allemagne est l’AFD : partout, l’extrême droite progresse, avec des discours identitaires de plus en plus absurdes et violents, et dans le même temps les politiques au pouvoir réduisent les soutiens aux institutions et aux artistes. Aujourd’hui en Allemagne, une nouvelle génération de politiciens ne s’intéresse plus du tout à la culture. C’est un changement majeur. C’est un problème important parce que les artistes et les œuvres participent à transformer et renouveler nos idées sur les façons de vivre ensemble. A l’inverse, le mensonge s’insinue partout, si bien qu’on va finir par croire que rien n’est possible sans mentir.

Malte

Actuellement, l’Union Européenne se fige littéralement dès qu’un membre fait quelque chose de complètement différent de ce que les autres veulent faire. Parfois il me semble que les sommets européens sont de plus en plus des sortes de célébrations, un peu comme du marketing, alors que les décisions qui bouleversent ce qui nous arrive, de plus en plus, sont prises à l’étranger. Nous avons certainement besoin d’un nouvel imaginaire politique pour réinvestir les discussions politiques et internationales. Je vois *Le Sommet* aussi comme une métaphore de ces manières de faire issues du passé qui sont répliquées alors qu’elles ne fonctionnent plus, qu’elles sont devenues vides, absurdes. Toutes les idées sont faites pour être discutées, sinon elles meurent.

Eric

Une partie du problème est peut-être le fait même d’attendre une solution. C’est une question théâtrale ! Avons-nous besoin de héros ou d’experts pour nous révéler les voies à suivre ? L’Europe, comme la démocratie (et comme le théâtre, sans doute), ne sont peut-être pas des solutions, mais des expérimentations toujours neuves. La confiance dans celles et ceux qui nous entourent n’est jamais acquise *ad vitam*, elle se réinterroge sans cesse. La langue est imparfaite, toujours un peu fausse, inadéquate : on ne sait jamais si nous comprenons la même chose derrière les mêmes mots, les mêmes sentences. Le spectacle (le théâtre) ne fait que montrer qu’il n’est pas si facile de se comprendre, et même de s’entendre ! Et cela vaut pour la vie ordinaire, l’amitié, la politique ou la démocratie. Accueillir l’erreur, l’imperfection, le jamais-tout-à-fait comme il faut, le presque-rien qui comble un temps qui n’avance pas, le double sens des situations, en rire, c’est aussi leur faire une place et accepter qu’ils ouvrent des bifurcations, d’autres possibles inattendus, d’autres manières de cohabiter, d’autres imaginaires sociaux.

Christoph

D’ailleurs les répétitions ont fait apparaître une fin que je n’attendais pas. Je pensais que tout allait se dérouler comme si jamais ces personnes n’arrivaient à s’entendre. Et finalement, ce n’est pas le cas. Peut-être que ce sera une sorte d’utopie ou quelque chose comme ça, je ne sais pas encore. Ça arrive souvent. Je ne peux pas rester à la maison, composer une pièce et venir en répétition pour dire à chacun ce qu’il doit faire. Nous travaillons ensemble. C’est très important. Nous avons la grande chance d’avoir la possibilité de travailler avec des gens merveilleux, qui ne me regardent pas en me demandant « Et maintenant, qu’est-ce que je fais ? »… Nous cherchons ensemble. Je travaille avec des personnes que je connais pour certaines depuis très longtemps, et d’autres que j’ai rencontré récemment. Chacun·e apporte des idées. La meilleure chose au théâtre, c’est de voir toutes ces professions qui travaillent ensemble. Aucune n’est plus importante que l’autre. Les acteurs en scène, mais aussi tous les autres, derrière la scène ou pendant les répétitions, participent à cette recherche. C’est ce que j’aime.

Dans *Le Sommet*, il y a ces six personnages réunis dans cette sorte de refuge qui se retrouvent isolés. Cet isolement se produit de nos jours de plus en plus souvent, où que ce soit. Ces personnes échangent, se comprennent ou ne se comprennent pas. J’ai toujours joué avec les langues, avec le sens et l’absence de sens. Toutefois, j’ai le sentiment que la réalité a fini par me rattraper : le monde d’aujourd’hui a multiplié les isolements. Il est tellement divisé que le sens a éclaté. Dans notre « sommet », je reconnais quelque chose d’une humanité qui devrait échanger mais n’y parvient pas.

Le Sommet comprend des textes de Christoph Marthaler, Malte Ubenauf et les interprètes, ainsiue des extraits et citations d'Elisa Biagini, Olivier Cadiot, Patrizia Cavalli, Bodo Hell, Norbert Hinterberger, Gert Jonke, Antonio Moresco, Aldo Nove, Pier Paolo Pasolini, Werner Schwab, Christophe Tarkos, Dylan Thomas, Giuseppe Ungaretti et Patrizia Valduga, ainsi que des musiques inspirées des Beatles, l'Abbé Bovet, Adriano Celentano, Wolfgang Amadeus Mozart, Franz Schubert ainsi que des mélodies populaires suisses et autrichiennes.

Né à Erlenbach, dans le canton de Zurich, **Christoph Marthaler** est d’abord hautboïste et flûtiste avant d’intégrer l’école de théâtre de Jacques Lecoq dans l’après-mai 68 à Paris. Ses premiers spectacles, à Zurich, à Bâle puis à la Volksbuhne de Berlin dirigée alors par Frank Castorf, renouvellent profondément le théâtre musical. Ses mises en scène sont bientôt présentées dans les festivals d’Europe, puis dans les grandes maisons d’opéra. Il dirige le Schauspielhaus de Zurich de 2000 à 2004. Avec les scénographes Anna Viebrock ou Duri Bischoff, les dramaturges Stephanie Carp ou Malte Ubenhauf et quelques fidèles interprètes aussi bien acteurs, chanteurs que musiciens, il développe une esthétique du dérisoire, ancrée dans des décors du quotidien et l’histoire suisse. Par la lenteur, l’ironie et le décalage, sa poésie scénique, musicale et chorale doit autant à dada qu’à Schubert ou John Cage. À Vidy, il présente *King Size* et *Das Weisse vom Ei* (Une île flottante) en 2014, et *Tiefer Schweb* en 2018, et crée en 2021 *Aucune idée*. Il aurait dû présenter également sa création *Das Weinen (Das Wähnen)* [Pleurer. Imaginer] d’après Dieter Roth à l’automne 2020, annulée en raison de la pandémie.